

Jan Van Mechelen, *Consenting between Adults* (« Consentement entre adultes »), 2022

Bien, pas bien... L'art défie toutes les catégories, y compris l'art. C'est ainsi que des concepts tels que l'*outsider art* ont connu leur heure de gloire. S'ils ont encore un peu de poids aujourd'hui, c'est uniquement pour leur valeur documentaire ou historico-culturelle. En effet, après la Seconde Guerre mondiale, certaines frontières du monde de l'art ont été repoussées.

Sans compter que cette notion – traduite, en français, par les termes *art brut* ou *art singulier* – est (beaucoup trop) large, et possède de nombreuses connotations. Ce terme désignait autrefois l'expression artistique authentique des patients psychiatriques. Bref, des marginaux qui se retrouvaient en dehors de la société, dans des institutions ou des prisons. Entre-temps, ce concept a été passablement élargi – à toutes les formes de créativité qui restent éloignées du monde de l'art conventionnel – même si cette étiquette continue à irriter et à gêner. En effet, la catégorie « *outsider art* » réduit les artistes à leur « altérité ». Comme s'il existait une chose telle qu'un « *insider art* » !

Aujourd'hui, les rôles se sont peut-être inversés. Alors que nous avons tous plongé – socialement, économiquement, politiquement – dans l'« univers de la folie », il existe heureusement encore des « outsiders » qui nous tendent un miroir et révèlent au grand jour nos mensonges (collectifs). C'est notamment le cas de Jan Van Mechelen (Mortsel, 1954) qui, solitaire et sans compromis, a le courage de suivre sa propre voie. Il trime sans relâche, grattant, raclant, multipliant les essais avec tendresse, jusqu'à parvenir à la « bonne » image. Jusqu'à parvenir à l'image « juste ».

En ce sens, il fait effectivement figure de fou. De tête brûlée qui, sans jamais perdre pied, passe de « l'autre côté du miroir » des conventions, de la réalité sociale. Une autre face qu'il met en lumière et à laquelle il donne corps. Le fou nous libère de la contrainte sociale de l'ordre et de la régularité. Il nous met face à notre imagination et à notre intégrité (et surtout à leur absence). Ce travail est salutaire et libérateur pour tout qui veut bien regarder.

Si vous consentez à l'image que Jan Van Mechelen vous présente, vous entrez dans un monde d'enchantement et de couleurs, de doute et de reconnaissance. Comme toute image, cette peinture fait appel à votre mémoire et à votre imagination (qui sont en fait les deux extrêmes d'une même expérience de conscience – car sans imagination pas de mémoire, et sans mémoire pas d'imagination). Si vous reconnaissez quelque chose dans ce que vous voyez, l'image stimule vos sens et votre mémoire. Si ce n'est pas le cas, il vous faut faire appel à votre imagination. Vous essayez de comprendre ce que vous voyez. Si nécessaire, vous créez vos propres liens ou vous inventez une histoire. Ou bien vous vous laissez aller à votre ressenti – sans un mot, intuitivement ou inconsciemment – et vous entrez *dans* le tableau. (À vrai dire, c'est toujours ce que nous faisons avec les souvenirs.)



Jan Van Mechelen *Consenting between Adults*
(« *Consentement entre adultes* »), 2023
Peinture acrylique sur papier, 65 x 90 cm

Donation De Fraeye-Verburg, 2023
Dépositaire : Musée Dr. Guislain, Gand

D'une certaine manière, chaque artiste est le gardien d'autres mondes, de mondes imaginaires. Dans son œuvre, il nous guide vers le terrain primitif de la matière : le chaos, terreau fertile de toute création. Ce que nous nommons « inspiration » ou « âme » réside par essence dans la nature sauvage. Par définition, incontrôlée, indomptable. Seuls les enthousiastes peuvent s'abreuver à pleines gorgées – dans l'abandon total, l'extase ou même la transe – à cette source secrète. Le hasard vous a trouvé. Si vous le lui permettez, il vous saisira, vous aussi.

© auteur : Joris Capenberghs